

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

9 février 2021

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**relative au renforcement du cadre législatif  
pour le maintien de l'ordre public  
par la Défense au cours des opérations  
menées sur le territoire national**

(déposée par M. Michael Freilich et consorts)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 februari 2021

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende het versterken  
van een wetgevend kader voor openbare  
ordehandhaving door Defensie  
bij binnenlandse missies**

(ingediend door de heer Michael Freilich c.s.)

---

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans son accord de gouvernement, le gouvernement De Croo laisse entendre qu'il souhaite réduire "avec effet immédiat" et "progressivement" l'opération *Vigilant Guardian* (OVG), qui fait partie de notre stratégie de sécurité globale. Compte tenu de la crise sanitaire mondiale actuelle et en l'absence de capacités de remplacement opérationnelles dans les services de police fédéraux et locaux, la date finale de ce retrait n'est prévue qu'en septembre 2021.

Il n'y aura pas de rapport direct entre les missions menées par la Défense dans le cadre de l'OVG et l'extension prévue du service Sécurisation de la police fédérale. Et dans les plans du gouvernement, les corps locaux sont censés développer eux-mêmes des capacités supplémentaires afin de protéger les lieux clés contre les menaces internationales telles que le terrorisme islamiste, qui revêtent un caractère supralocal affirmé.

La situation sécuritaire en Europe est de nouveau en train de changer. La série d'attentats qui ont frappé la France et l'Autriche montre clairement que le calme relatif dont a bénéficié le continent après la chute du Califat pourrait à nouveau devoir faire place à l'instabilité et à l'incertitude. Des éléments radicaux sondent notre société à la recherche de ses points faibles pour ensuite la frapper sans pitié.

Si l'OCAM est amené à revoir à court terme les niveaux de menace qu'il a systématiquement abaissés au cours des dernières années et des derniers mois, notre société sera plongée dans une crise multidimensionnelle. Ce ne sera pas seulement le COVID-19 qui constituera alors une menace globale, le terrorisme reviendra également sur l'avant-scène. Dans un tel scénario, une nouvelle réduction de l'opération, dont le but est de mettre des militaires dans les rues pour protéger les citoyens contre ces formes de violence irrégulière et aveugle, est à la fois impensable et irresponsable.

Même si le gouvernement parvient à déployer entièrement ses projets en temps utile, la Défense pourra encore jouer après la fin de l'OVG un rôle important dans ce problème sécuritaire, ainsi que dans d'autres crises que nous ne sommes pas encore en mesure de prévoir à l'heure actuelle. En effet, le maintien de l'ordre est l'une des sept formes de déploiement opérationnel de la Défense. Il s'agit d'une mission qui lui est confiée par la loi du 20 mai 1994 et par l'arrêté d'exécution y afférent du 6 juillet 1994.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In haar regeerakkoord laat de regering De Croo verstaan dat ze *Operation Vigilant Guardian* (OVG) – onderdeel van onze algemene veiligheidsstrategie "onmiddellijk" en "progressief" wenst af te bouwen. In het licht van de huidige wereldwijde gezondheids crisis en bij gebrek aan operationalisering van vervangende capaciteiten bij diensten van de federale en lokale politie, wordt de einddatum van deze terugtrekking pas voorzien in september 2021.

Er zal geen sprake zijn van een één-op-één-relatie tussen de opdrachten die Defensie in het kader van OVG uitvoerde en de voorziene uitbreiding van de Dienst Beveiliging van de Federale Politie. Lokale korpsen worden in de plannen van de regering geacht zelf bijkomende capaciteiten te ontwikkelen om sleutellocaties te beschermen tegen internationale dreigingen als islamitische terreur die een sterk bovenlokaal karakter hebben.

De veiligheidssituatie in Europa is opnieuw aan het verschuiven. Met opeenvolgende aanslagen in Frankrijk en Oostenrijk wordt stilaan duidelijk dat de relatieve luwte die het continent kende na de val van het Kalifaat, mogelijk opnieuw plaats moet maken voor instabiliteit en onzekerheid. Radicale elementen tasten onze samenleving af op zwakke plekken om vervolgens ongenadig toe te slaan.

Indien het OCAD de dreigingsniveaus, die ze in de afgelopen jaren en maanden stelselmatig afbouwde, op korte termijn moet herzien, zal onze maatschappij in een multidimensionale crisis terechtkomen. Niet enkel COVID-19 zal dan een algemene dreiging vormen, maar ook opnieuw terreur. In zo een scenario is een verdere afbouw van de operatie, die militairen op straat bracht om de burger te kunnen beschermen tegen zulke vormen van irregulier en willekeurig geweld, tegelijk ondenkbaar en onverantwoordelijk.

Zelfs met de volwaardige en tijdige uitrol van de regeringsplannen en na het beëindigen van OVG zal Defensie naar de toekomst nog steeds een rol van belang kunnen spelen in dit veiligheidsvraagstuk en andere nog niet voorziene crisissen. Ordehandhaving is namelijk één van de zeven vormen van operationele inzet en een wettelijke opdracht van Defensie, op de basis van de wet van 20 mei 1994 en het bijhorende uitvoeringsbesluit van 6 juli 1994.

Il convient donc de souligner quatre éléments. Premièrement, il n'est pas envisagé de mettre fin à l'opération *Spring Guardian* (OSG). Deuxièmement, l'OVG se poursuivra jusqu'en septembre 2021. Troisièmement, l'évolution de la situation en matière de sécurité risque de faire obstacle à un retrait complet de la Défense dans ce domaine. Quatrièmement, de telles opérations relèvent de la mission de la Défense et il n'est pas impensable que des déploiements similaires aient lieu dans le futur.

Ces arguments soulignent la nécessité de renforcer le cadre juridique dans lequel la Défense est déployée pour les missions de maintien de l'ordre public. Si l'on exige une contribution plus permanente et plus structurelle de nos militaires, il faudra donner à ceux-ci les outils qui leur permettront de mener à bien cette mission.

Les ministres de l'Intérieur et de la Défense ont conclu en 2015 dans le cadre de l'OVG et de l'OSG deux protocoles d'accord qui régissent la coopération entre les forces armées et la police intégrée. Sur le terrain, les militaires impliqués dans l'OVG et dans l'OSG jouent surtout un rôle dissuasif, car leurs possibilités d'intervenir en rue sont très limitées. Ils peuvent observer ce qui se passe et alerter la police le cas échéant.

Il n'existe pas à l'heure actuelle de base légale suffisamment claire et précise pour permettre un véritable maintien de l'ordre militaire lors d'opérations du type OVG/OSG. La mission de nos forces armées est trop limitée par les compétences restreintes que la loi accorde aux militaires.

Pour pouvoir maintenir efficacement l'ordre public, il faut disposer des compétences nécessaires et celles-ci doivent être clairement définies. La police est dotée à cet égard d'un cadre de compétences clair et complet qui offre la sécurité juridique requise aussi bien à la police qu'aux citoyens. Il n'en va pas de même pour les militaires qui assurent des missions de maintien de l'ordre public. Or, pour que leur action soit efficace, il faut que leurs compétences soient clairement définies.

Il convient à cet égard de se fonder sur les deux principes suivants:

1) Le déploiement de la Défense pour le maintien de l'ordre (au niveau national) a toujours lieu dans des circonstances exceptionnelles. Le maintien de l'ordre public incombe en effet d'abord à la police fédérale, investie

Wij merken aldus op dat: ten eerste, er geen sprake is om de operatie *Operation Spring Guardian* (OSG) stop te zetten, ten tweede OVG nog tot september 2021 doorloopt. Ten derde dat de evoluerende veiligheidssituatie een volledige terugtrekking van de bijdrage van Defensie misschien onmogelijk zal maken. En ten vierde dat zulke operaties deel uitmaken van de opdracht van Defensie en soortgelijke ontplooiingen naar de toekomst niet ondenkbaar zijn.

Deze argumenten wijzen op de noodzaak van het versterken van het juridisch kader waarin Defensie wordt ingezet voor taken van openbare ordehandhaving. Indien van onze militairen een meer permanente en structurele bijdrage verwacht wordt, dient hen ook het juiste instrumentarium in handen gegeven te worden om deze opdracht tot een goed einde te brengen.

Om OVG en OSG tot een goed einde te brengen werden tussen de ministers van Binnenlandse Zaken en Defensie in 2015 twee protocolakkoorden gesloten die de samenwerking tussen de krijgsmacht en de geïntegreerde politie regelen. Op het terrein opereert Defensie met OVG en OSG vooral vanuit een perspectief van afschrikking en ontrading, daar de mogelijkheden van onze militairen om in te grijpen bij gebeurtenissen op straat erg beperkt zijn. Ze kunnen observeren en desgevallend de politie allerteren.

Er is tot op de dag van vandaag geen voldoende duidelijke en precieze wettelijke basis om een volwaardige militaire ordehandhaving tijdens operaties van het genre OVG/OSG toe te laten. De opdracht van onze krijgsmacht wordt al te sterk beperkt door de gelimiteerde bevoegdheden die aan militairen bij wet werden toegekend.

Om op efficiënte wijze aan openbare ordehandhaving te kunnen doen, is het vereist dat men over de nodige bevoegdheden beschikt en deze duidelijk zijn. De politie beschikt over een duidelijk en algeheel kader van bevoegdheden inzake ordehandhaving, wat de nodige rechtszekerheid biedt, zowel voor de politie zelf als voor de burger. Dergelijk kader is onvoldoende duidelijk aanwezig voor militairen wanneer ze ingezet worden in het kader van openbare ordehandhaving. Nochtans vergt een efficiënte inzet dat de bevoegdheden duidelijk omschreven zijn.

Hierbij zijn twee uitgangspunten van belang:

1) De inzet van Defensie in het kader van (binnenlandse) ordehandhaving gebeurt steeds in uitzonderlijke omstandigheden. De federale politie, aan wie een algemene opdracht tot handhaving van de openbare orde is

d'une mission générale dans ce domaine, les militaires intervenant quant à eux à titre subsidiaire, dans certaines circonstances exceptionnelles, comme c'est le cas pour les opérations précitées. Ils ne peuvent donc pas se voir confier une mission générale de police administrative. En outre, comme le prévoit l'article 7/5 de la loi sur la fonction de police, ils sont tenus de se conformer, au cours de ces interventions, aux instructions qui leur sont adressées par le fonctionnaire de police qui a la direction des opérations.

2) Dans le cadre clairement défini ci-dessus, les militaires doivent cependant être en mesure d'accomplir adéquatement les tâches qui leur sont confiées et la base légale de leurs interventions doit être suffisamment claire. Ce n'est pas le cas à l'heure actuelle. Or, il est essentiel que les militaires disposent également des outils juridiques adéquats pour ces interventions.

Il n'existe en effet aucune disposition légale spécifique qui confie des missions de police administrative aux membres des forces armées déployés pour ce type d'opérations alors que cette réglementation apparaît nécessaire pour qu'ils puissent jouer leur rôle dans le maintien de l'ordre public lorsqu'ils sont appelés à intervenir dans des circonstances exceptionnelles.

Nous estimons qu'eu égard à la situation sécuritaire et à l'absence de solutions pour les sites qui relèvent selon l'OCAM du niveau 3 de la menace, la suppression de l'OVG n'est pas à l'ordre du jour. Cette mission devrait être renforcée, peut-être pas en termes d'effectifs, mais bien en termes de moyens d'action. Même si le gouvernement actuel met fin à cette mission, il faudra œuvrer à la création d'un cadre juridique plus solide pour les situations dans lesquelles la Défense sera à nouveau appelée à servir la nation en raison d'une crise. La création de ce cadre présente également un intérêt pour l'OSG, dont la poursuite n'est pas actuellement remise en cause.

toegekend, is de primaire ordehandhaver. Militairen treden in subsidiaire orde op, in uitzonderlijke omstandigheden, zoals in het kader van de voornoemde operaties. Een algemene opdracht van bestuurlijke politie kan dan ook niet aan hen toegekend worden. Ook zullen zij, zoals bepaald in artikel 7/5 WPA, zich in de uitoefening van de hun toevertrouwde taken van ordehandhaving steeds moeten schikken naar de bevelen van de politieambtenaar die de leiding over de operatie heeft;

2) Binnen het hierboven welomlijnde kader, is het wel zo dat de militairen de hun toevertrouwde taken adequaat moeten kunnen uitvoeren en dient de wettelijke basis voldoende duidelijk omschreven te zijn. Dat laatste is momenteel niet het geval. Militairen dienen in die situaties nochtans ook over de juiste juridische tools te beschikken.

Er is geen specifieke wettelijke bepaling die aan de leden van Defensie die worden ingezet bij deze operaties bepaalde taken van bestuurlijke politie toekent. Die hebben zij nochtans nodig om hun rol te kunnen spelen in de openbare ordehandhaving, waar zij in uitzonderlijke omstandigheden toe geroepen worden.

Wij zijn van oordeel dat gezien de veiligheidssituatie en het gebrek aan oplossingen voor sites onder dreigingsniveau 3 van het OCAD, het afwikkelen van OVG vandaag niet aan de orde is en dat de opdracht misschien niet in getalsterkte, maar in slagkracht moet versterkt worden. Zelfs in geval van het beëindigen van deze opdracht door de huidige regering, moet er werk gemaakt worden van een sterker juridisch kader voor wanneer Defensie terug opgeroepen wordt om de natie te dienen in tijden van nood. Dat is ook van belang voor OSG, die niet wordt afgebouwd.

Michael FREILICH (N-VA)  
Peter BUYSROGGE (N-VA)  
Theo FRANCKEN (N-VA)  
Darya SAFAI (N-VA)

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'opération *Vigilant Guardian* lancée, le 16 janvier 2015 au lendemain de plusieurs attentats terroristes, pour protéger l'ensemble de la population et pour assurer l'appui de la Défense à la police intégrée dans le cadre de ses missions de sécurisation;

B. considérant que le 22 janvier 2018, l'OCAM ramenait le niveau de la menace en Belgique au niveau 2 (moyen), tout en maintenant le niveau 3 (grave) pour quelques lieux spécifiques comme les ambassades, les sites culturels juifs et les centrales nucléaires, où la présence des services de police et des militaires restait de mise;

C. eu égard aux attentats terroristes perpétrés en France le 25 septembre (à Paris), le 16 octobre (à Conflans-Sainte-Honorine) et le 29 octobre 2020 (à Nice), et en Autriche le 2 novembre 2020;

D. prenant acte de l'audition des diverses parties prenantes de l'opération *Vigilant Guardian*, qui s'est tenue le 21 octobre 2020 au sein de la commission de la Défense nationale;

E. se fondant sur les déclarations du CHOD, l'amiral Michel Hofman, lors de cette même audition à propos de l'opération *Vigilant Guardian* et de la nécessité de disposer d'un cadre juridique: "Si vous estimez que les militaires doivent rester encore sur le long terme, alors je suis tout à fait d'accord qu'il faudra faire quelque chose à ce cadre juridique qui n'est pas adéquat pour les missions en rue."; et à propos du maintien de l'ordre public sur le territoire national: "si on estime que le maintien de l'ordre doit devenir l'une des missions structurelles et durables de la Défense, alors je pense effectivement aussi que nous allons devoir adapter les compétences de telle sorte qu'elles puissent apporter une plus-value à la sécurité générale.";

F. vu le passage figurant dans l'accord de gouvernement de 2020 au sujet de l'opération *Vigilant Guardian*: "La présence militaire en rue sera progressivement supprimée. Pour ce faire seront pris en considération la capacité en personnel de la police fédérale, l'impact de la police locale et le développement de la nouvelle Direction de la Sécurisation au sein de la Police fédérale.";

G. épingleant le plan relatif à la diminution progressive des militaires affectés à des missions de surveillance adopté par le Conseil des ministres le 27 novembre 2020, qui indique: "À la lumière de l'analyse du niveau de la menace et si les conditions de sécurité le permettent,

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet dat "Operation *Vigilant Guardian*" op 16 januari 2015 van start is gegaan na verschillende terreuraanslagen ter bescherming van de gehele bevolking en om bijstand te verzekeren van Defensie aan de geïntegreerde politie in haar beveiligingstaken;

B. informierend dat het OCAD op 22 januari 2018 het dreigingsniveau in België terugbracht naar niveau 2 (gemiddeld) maar niveau 3 (ernstig) behield voor enkele specifieke locaties zoals ambassades, Joodse culturele sites en kerncentrales waar de aanwezigheid van politiediensten en militairen van toepassing bleef;

C. rekening houdend met de terreuraanslagen in Frankrijk op 25 september (Parijs), 16 oktober (Conflans-Sainte-Honorine) en 29 oktober 2020 (Nice), alsook in Oostenrijk op 2 november 2020;

D. nota nemend van de hoorzitting met de diverse stakeholders van *Operation Vigilant Guardian* die op 21 oktober 2020 in de schoot van de commissie voor Landsverdediging plaatsvond;

E. berustend op de verklaringen van de CHOD Admiraal Michel Hofman tijdens deze hoorzitting over *Operation Vigilant Guardian* en de noodzaak van een juridisch kader: "Si vous estimez que les militaires doivent rester encore sur le long terme, alors je suis tout-à-fait d'accord qu'il faudra faire quelque chose à ce cadre juridique qui n'est pas adéquat pour les missions en rue." en wat betreft het handhaven van de openbare orde op het nationaal territorium: "als men oordeelt dat dat één van de taken zou moeten zijn en zij blijven structureel, dan ben ik inderdaad ook van oordeel dat we de bevoegdheden zullen moeten aanpassen zodanig dat ze inderdaad een meerwaarde kunnen betekenen in de algemene veiligheid.";

F. gelet de passage in het regeerakkoord 2020 betreffende *Operation Vigilant Guardian*: "De militaire aanwezigheid op straat wordt onmiddellijk progressief afgebouwd. Hierbij wordt rekening gehouden met de personeelscapaciteit van de federale politie, de impact voor de lokale politie en de uitbouw van de nieuwe directie "Beveiliging" (DAB) binnen de Federale Politie";

G. attenderend op het plan voor de progressieve afbouw van de beveiligingsopdracht van Defensie dat op de Ministerraad van 27 november 2020 werd goedgekeurd, dat stelt dat dit zal gebeuren "op basis van de analyse van het dreigingsniveau en als de veiligheidsomstandigheden

la diminution progressive du nombre de militaires [...] débutera le 1<sup>er</sup> décembre 2020 pour se terminer le 1<sup>er</sup> septembre 2021. À partir du 1<sup>er</sup> décembre 2020, le nombre maximum de militaires qui peuvent être déployés est fixé à 300. En ce qui concerne la communauté juive d'Anvers et de Bruxelles, la reprise progressive par la police locale n'aura lieu que si les circonstances le permettent et en concertation avec les autorités locales.”;

H. convaincue que la Défense a la capacité et le devoir d'apporter une contribution utile de soutien à la sécurité générale, sans pour autant se substituer de manière structurelle à la police intégrée, et qu'elle doit, à ce titre, être dotée des instruments nécessaires pour tirer le meilleur parti de sa mission;

I. consciente que la Défense n'est pas un service de police au sens de l'article 1<sup>er</sup> de la loi sur la fonction de police du 5 août 1992 et de l'article 3, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignement et de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace;

J. considérant que la loi du 20 mai 1994 relative aux périodes et aux positions des militaires du cadre de réserve, ainsi qu'à la mise en œuvre et à la mise en condition des Forces armées et l'arrêté d'exécution y afférent du 6 juillet 1994 portant détermination des formes d'engagement opérationnel, d'assistance et d'appui militaire, et des activités préparatoires en vue de la mise en œuvre des forces armées prévoient une base légale pour les tâches d'assistance nationale et d'engagement de maintien de l'ordre;

K. vu les protocoles d'accord du 13 mars et du 17 janvier 2015 coordonnant l'engagement opérationnel de la Défense dans la mission de sécurisation avec la police intégrée;

L. observant qu'à l'exception du fondement légal particulier applicable aux membres de la police militaire, aucune législation n'attribue une compétence explicite de police administrative aux militaires;

M. déplorant que le déploiement de militaires en rue dans le cadre des missions telles que l'opération *Vigilant Guardian* et l'opération *Spring Guardian* se limite à l'autodéfense et que les militaires ne puissent guère voire pas procéder à une rétention ou intervenir lors d'incidents d'une autre nature en rue;

N. soulignant qu'un rapport de force clair a été établi entre la police et la Défense à l'article 7/5 de la loi sur la fonction de police du 5 août 1992 et que l'attribution d'instruments supplémentaires à la Défense pour lui

het toelaten, vanaf 1 december 2020 en tot 1 september 2021. Vanaf 1 december 2020 ligt het maximaal aantal inzetbare militairen op 300. Wat betreft de Joodse Gemeenschap in Antwerpen en Brussel zal de geleidelijke overname door de lokale politie enkel gebeuren als de omstandigheden het toelaten en in overleg met de lokale autoriteiten.”;

H. overtuigd dat Defensie een nuttige en ondersteunende bijdrage kan en moet leveren aan de algemene veiligheid. Dat ze niet structureel substituerend, in de plaats van de geïntegreerde politie, mag optreden, maar tegelijk de instrumenten in handen moet krijgen om het meeste uit haar opdracht te kunnen halen;

I. bewust dat Defensie geen politiedienst is in de zin van artikel 1 van de wet op het politieambt van 5 augustus 1992 en art. 3, eerste lid, 1<sup>o</sup> van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten en op het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse;

J. informerend dat de wet van 20 mei 1994 betreffende de perioden en de standen van de militairen van het reservékader alsook betreffende de aanwending en de paraatstelling van de Krijgsmachten en het bijhorende uitvoeringsbesluit van 6 juli 1994 houdende bepaling van de vormen van operationele inzet, hulpverlening en militaire bijstand, en van de voorbereidingsactiviteiten met het oog op de aanwending van de krijgsmacht, voorzien in een wettelijke basis voor taken voor nationale hulpverlening en ordehandhavinginzet;

K. vaststellende de protocolakkoorden van 13 maart en 17 januari 2015, die de operationele inzet van Defensie bij de beveiligingsopdracht coördineren met de geïntegreerde politie;

L. signalerend dat afgezien van de bijzondere rechtsgrond voor leden van de militaire politie er geen wetgeving bestaat die een expliciete bevoegdheid van bestuurlijke politie toekent aan militairen;

M. betreurende dat hierdoor de inzet van militairen op straat tijdens missies zoals *Operation Vigilant Guardian* en *Operation Spring Guardian* zich beperkt tot aspecten van zelfverdediging en er amper tot geen mogelijkheden zijn voor retentie of het tussenkomen bij andere incidenten op straat;

N. erop wijzend dat er een duidelijke machtsverhouding tussen politie en Defensie is vastgelegd in artikel 7/5 van de wet op de politieambt van 5 augustus 1992 en dat er door het toekennen van bijkomende instrumenten aan

permettre d'intervenir ne portera atteinte ni au rôle, ni au leadership de la police intégrée,

O. considérant que certaines missions de police administrative comme la fouille de sécurité et le contrôle d'identité devraient également être déclarées applicables aux militaires qui accomplissent des missions de maintien de l'ordre public prévues dans le cadre de l'opération *Vigilant Guardian* et de l'opération *Spring Guardian*, et qu'ils devraient aussi avoir un droit de rétention approprié,

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de prolonger les opérations *Vigilant Guardian* et *Spring Guardian*, compte tenu de la situation sécuritaire actuelle et des capacités limitées de la police, en particulier en ce qui concerne les sites qui relèvent du niveau 3 de la menace de l'OCAM;

2. de créer, en concertation avec la Défense et la police intégrée, un cadre juridique adéquat de manière à ce que la Défense puisse exercer ses missions de maintien de l'ordre le plus efficacement possible, toujours sous le commandement de la police, en étant investie de pouvoirs de police, toujours limités à la circonstance exceptionnelle dans laquelle des militaires sont appelés à remplir des missions de maintien de l'ordre (intérieur) sans que cela n'implique l'octroi d'une compétence générale de police administrative;

3. d'envisager de conférer aux militaires, sous ces conditions strictes, des missions de police administrative, telles que la fouille de sécurité, et le contrôle d'identité ainsi qu'un droit de rétention adéquat;

4. d'y adapter les règles d'engagement et les protocoles de coopération établis par les arrêtés royaux de 2015.

20 janvier 2021

Defensie om op te treden niet getornd wordt aan de rol en het leiderschap van de geïntegreerde politie;

O. Aanmoedigend dat bepaalde opdrachten van bestuurlijke politie zoals de veiligheidsfouillering, en identiteitscontrole, ook toepasbaar verklaard zouden moeten worden op militairen die opdrachten van openbare ordehandhaving zoals voorzien onder *Operation Vigilant Guardian* en *Operation Spring Guardian* vervullen, alsook dat er een passend vattingsrecht voor hen moet komen,

VRAAGT DE REGERING:

1. *Operation Vigilant Guardian* en *Operation Spring Guardian* – gezien de huidige veiligheidssituatie en gelet de capaciteitsbeperkingen bij de politie – voort te zetten, in het bijzonder wat betreft sites die onder het dreigingsniveau 3 van het OCAD vallen;

2. een sluitend juridisch kader te creëren, in samenspraak met Defensie en de geïntegreerde politie - opdat Defensie zijn taken van openbare ordehandhaving zo efficiënt mogelijk kan uitoefenen, steeds onder het commando van de politie - waarbij politiebevoegdheden toegekend worden aan Defensie, steeds beperkt tot de uitzonderlijke omstandigheid waarin zij geroepen worden tot opdrachten van (binnenlandse) openbare ordehandhaving en zonder dat dit tot een algemene bevoegdheid van bestuurlijke politie kan leiden;

3. onder deze stringente voorwaarden het toekennen van opdrachten van bestuurlijke politie zoals de veiligheidsfouillering, identiteitscontrole, alsook een adequaat vattingsrecht voor militairen in overweging te nemen;

4. de rules of engagement en de samenwerkingsprotocollen, zoals vastgelegd in de koninklijke besluiten van 2015, hierop aan te passen.

20 januari 2021

Michael FREILICH (N-VA)  
Peter BUYSROGGE (N-VA)  
Theo FRANCKEN (N-VA)  
Darya SAFAI (N-VA)